

Politiques publiques et Recherche en sciences humaines et sociales :

entre dissonance et résonance

Fondée sur une mission de service public comprenant la production de connaissances et la diffusion des savoirs scientifiques, l'Université s'adresse aux acteurs publics, par différents canaux : la formation, le développement de la recherche fondamentale et appliquée par la publication de travaux et les partenariats scientifiques.

Par méconnaissance du monde universitaire et des travaux scientifiques des chercheurs, par ignorance des apports de la réflexion académique dans la mise en place et l'évaluation des politiques publiques, mais également par dédain affiché du monde universitaire à l'encontre des acteurs publics, ou encore par cloisonnement. disciplinaire résultant notamment du langage employé et de la confidentialité de la plupart des revues scientifiques, la recherche universitaire comme l'action publique s'inscrivent dans un dialoque limité en raison de l'absence d'espaces privilégiés. La sollicitation des chercheurs semble marginale en amont comme en aval de l'action publique de sorte que l'université, repliée sur elle-même, souffrirait de l'éloignement de ses chercheurs et de ses objets de recherche face aux enjeux politiques et économiques. Parallèlement, alors même qu'elle est positionnée dans la fonction d'observatrice externe, l'université se montrerait « dénaturée », pour certains, par les missions assurées dans le cadre de l'action publique. Ce constat, récurrent, peut en réalité très rapidement être contredit par les situations nombreuses d'interventions des universitaires dans les institutions publiques, sur les questions qui relèvent du diagnostic de situation, de l'expertise, de l'enquête statistique, de la déontologie, sur les procédés multiples de vulgarisation scientifique ... Dès lors, les chercheurs sont appelés à titre consultatif par les acteurs publics pour recueillir leur avis, ou à titre d'évaluation pour rendre une étude objective des résultats de leur politique. Ils participent aussi, hors les murs de l'université, à une plus grande diffusion de la connaissance, que ce soit dans le cadre de conférences grand public ou de plateformes de dialogue multi-parties prenantes.

La question posée par l'articulation entre la recherche publique et l'action publique fait d'abord écho à l'antienne sur la neutralité axiologique du chercheur. Le rapport aux intérêts en jeu est a priori transcendé par la mission du chercheur. Pour celui-ci, participer à une action publique suppose de répondre à une commande qui est guidée par un ou plusieurs intérêts publics et parfois également privés mais poursuivant un même but. Le rôle du chercheur consistera à traduire des demandes différentes pour les formaliser en une commande publique cohérente répondant à l'intérêt général.

En sus de l'interrogation légitime relative à l'indépendance des chercheurs, il est possible de repenser les conditions de la science participative qui repose sur certaines pratiques associant les universitaires, les acteurs publics ainsi que l'ensemble des acteurs de la société civile. Mais, quelles sont les conséquences d'une telle implication sur le plan épistémologique, et plus généralement sur l'Université et les fondements scientifiques de la recherche ? Inversement, ces interactions ne contribuent-elles pas à une refondation du politique ?

Le paysage de la recherche scientifique compte également les acteurs privés qui dans le cadre de partenariats publics-privés, entrent en discussion avec les décideurs publics comme avec l'Université. Or, la multiplication des acteurs n'altère-t-elle pas le dialogue entre les chercheurs et les décideurs? Les acteurs publics dans le cadre de politiques publiques telles que la santé, l'éducation, la culture, l'économie, la famille, l'environnement, l'insertion sociale et professionnelle, les questions relatives aux migrations, interpellent-ils de manière égale la recherche en sciences humaines et sociales (sa méthodologie et la place du chercheur)?

Prenant l'exemple du rôle de l'Université avec les acteurs publics nationaux et locaux, ces questions ne se limitent pas à l'examen des liens entre les acteurs publics et la recherche en sciences humaines et sociales mais supposent de s'intéresser aux logiques de fonctionnement qui animent ces institutions. Quelle peut être la fonction assignée à la recherche universitaire dans le cadre de politiques publiques lorsque l'asynchronisme des temporalités semble s'opposer à l'objectif d'efficacité économique sous l'égide du New Public Management ? Quelles sont les voies de transformation de l'Université Alma Mater, à espérer ou à redouter ?

LUNDI 15 NOVEMBRE 2021

Politique(s) et Sciences : la solitude du chercheur ?

L'indépendance du chercheur dans sa recherche peut être interrogée, à la lumière des choix réalisés par les décideurs publics. La question de la neutralité axiologique précisée par les réflexions ouvertes dans un sens wébérien suppose de la part du chercheur de remettre en cause sa posture de recherche, son éthique également voire parfois son champ de recherche. De nouvelles pistes de recherche à explorer invitent le chercheur, sur le terrain épistémologique, à définir un nouveau cadre, une nouvelle méthodologie, ou encore une nouvelle discipline de recherche.

14h00 – 15h00 Conférence d'ouverture

L'éthique de la recherche : entre indépendance et engagement

Danièle Lochak, Professeur émérite en droit public, Université Paris-Nanterre

15h15 – 17h15 Séance présidée par Vincente Fortier, Directrice de recherche CNRS

La liberté du chercheur à l'épreuve du « politique »

Quand l'emprise politique ne dit pas son nom : sur la «neutralité» des thématiques de recherche

Vincent Dubois, Professeur en science politique, Université de Strasbourg

Posture du-de la chercheur.e en SHS : Quelle affiliation ? Quel cadre pour l'action ? Une dynamique entre disruptions et cohérences

Dominique Macaire, Professeure en sciences du langage, Université de Lorraine

Un Huron universitaire déontologue

Patrick Wachsmann, Professeur en droit public, Université de Strasbourg

Les historiens de la Shoah face à la « politique historique » en Pologne depuis 2015

Audrey Kichelewski, Maîtresse de conférences en histoire contemporaine, Université de Strasbourg

Science et politique : les rapports ambigus entre élus et chercheurs

Michel Koebel, Professeur en sociologie, Université de Strasbourg

La recherche en politiques culturelles: une variante atypique du conflit wébérien entre éthique de conviction et éthique de responsabilité

Emmanuel Wallon, Professeur en sociologie politique, Université Paris Nanterre

18h30 Conférence publique, Auditorium de la BNU

Gérard Noiriel, Directeur d'études EHESS en socio-histoire

Animation: Rémy Guichardaz, Maître de conférences en économie,

Université de Strasbourg

MARDI 16 NOVEMBRE 2021

Recherche et décision politique : les duettistes possibles ?

Pour le chercheur, la participation à une action publique suppose de répondre à une commande obéissant à un cahier des charges qui ne fait pas, le plus souvent, l'objet d'une coopération entre l'université et les décideurs publics. L'expertise scientifique sollicitée s'inscrit soit en amont dans le développement d'une politique publique formatant l'objet de recherche, soit en aval dans l'évaluation d'une politique publique. Un constat est rapidement dressé. Ne se heurte-on pas à une autolimitation de la recherche prédéfinie par le politique ? Si la recherche doit être à l'écoute de la cité, les chercheurs semblent devoir être écoutés, certaines questions ne pouvant être envisagées et encore moins dictées d'en haut, par les politiques. Enfin, les conditions de réalisation de la recherche sur contrats posent la question du devenir des résultats et de la vision stratégique d'une équipe de recherche.

09h00 - 10h00

Conférence d'ouverture

Nathalie Bajos, Directrice de recherche en sociologie et démographie, INSERM

10h15 - 12h15

Séance présidée par Renaud Meltz, Professeur en histoire contemporaine, Université de Haute Alsace

Implication de la recherche universitaire dans l'élaboration de politiques publiques Analyse scientifique des procédés d'expertise/ Évaluation des politiques publique

En termes d'impact sociétal: ne pas confondre la valorisation de la science et celle de la recherche

Jean-Alain Heraud, Professeur en sciences économiques, Université de Strasbourg

Les politiques d'expérimentation sociale : quand les chercheurs évaluent

Isabelle Houot, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lorraine

Les rapports des responsables scientifiques des études aux parties prenantes qui les financent

Daniel Urrutiaguer, Professeur en économie et esthétique du théâtre, Université Nouvelle Sorbonne Paris 3

La sociologie publique au risque de l'aide à la décision

Arnaud Saint-Martin, Chargé de recherche CNRS en sociologie des sciences et techniques

L'expert moderne en faiseur de projet

Frédéric Graber, Chargé de recherche CNRS en histoire environnementale

Les politiques sportives locales sous l'œil du sociologue : expertise scientifique et décision politique

William Gasparini, Professeur en sociologie, Université de Strasbourg

Retours d'expérience

Plusieurs expériences de travail avec les acteurs publics seront présentées. En binôme avec des élus, des agents de collectivités territoriales ou de l'État, des administrations, les chercheurs feront état de leurs collaborations avec les acteurs publics, des difficultés rencontrées (liées à des enjeux de temporalité, de liberté scientifique, de valorisation...).

14h00 - 16h00

• Table ronde animée par Sandrine Wolff, Maître de conférences HDR en sciences économiques, Université de Strasbourg Parole de chercheurs

L'expertise portant sur les politiques publiques à l'échelle locale

Philippe Cordazzo, Professeur en démographie, Université de Strasbourg

Les grandes enquêtes et éclairage de la politique publique ? Exemples de deux enquêtes INED

Didier Breton, Professeur en démographie, Université de Strasbourg Alice Debauche, Maîtresse de conférences en sociologie, Université de Strasbourg

Les contraintes politiques liées à une mission archéologique à l'étranger

Philippe Quenet, Professeur en archéologie de l'Orient ancien, Université de Strasbourg

Regards croisés sur la politique de la recherche

Claude Diebolt, Directeur de recherche CNRS en sciences économiques, président du comité national CNRS (section 37)

Jay Rowell, Directeur de recherche CNRS en sociologie politique, membre du comité national CNRS (section 36)

Titre à préciser

Patrick Llerena, Professeur en sciences économiques, Université de Strasbourg

16h15 - 18h00

Ateliers

Partition à 2 voix

Politiques culturelles, recherche et création animé par Aude Astier Atelier 1

Franchir les seuils

Michel Simonot, sociologue, auteur et metteur en scène Salem Drici, Conseiller municipal à la Ville de Strasbourg, déléqué à la lecture publique et à la politique du livre

Quand l'institution innove en s'inspirant du terrain

Pauline Desgrandchamp, chercheure en sciences du design, Université de Strasbourg Dorothée Reisacher, chargée d'accompagnement dans le domaine de la culture

Atelier 2 Politique locale du sport et Science action animé par Stéphane Guillon

La politique locale en matière de sport

Michel Koebel, Professeur en sociologie, Université de Strasbourg Ludovic Huck, Directeur adjoint des sports, Ville et Eurométropole de Strasbourg

La politique strasbourgeoise du sport-santé : un exemple de partenariat entre élus et chercheurs

William Gasparini, Professeur en sociologie, Université de Strasbourg Alexandre Feltz, Adjoint à la maire de Strasbourg en charge de la santé publique et environnementale

• Atelier 3 Action publique et Risque environnemental animé par Téva Meyer

salle des conférences

Le programme « Histoire et mémoires des essais nucléaires » financé par le gouvernement de Polynésie française

Alexis Vrignon, Chercheur à la Maison des sciences de l'homme du Pacifique, Université de Haute-Alsace

Yolande Vernaudon, Déléguée au suivi des conséquences des essais nucléaires

Coconstruire une stratégie de développement de la culture du risque d'inondation

Brice Martin, Maître de conférences en géographie, Université de Haute-Alsace Franck Huffschmitt, agent du syndicat des eaux et d'assainissement d'Alsace (SDEA)

MERCREDI 17 NOVEMBRE 2021

Polyphonie sur « Science, Société et Politique »

Science et Société

Les sciences humaines et sociales à travers la production de connaissances éclairent le débat démocratique par la conceptualisation d'un objet de recherche, la traduction scientifique des phénomènes historiques, géographiques, économiques ou sociaux, la construction d'un raisonnement appliqué à l'étude de l'évolution d'une population, d'un pays ou d'un système... Ce débat semble entrer en tension avec la politique représentée par la haute fonction publique et les choix politiques opérés de manière non concertée alors que ce même débat s'apaise avec le politique s'inscrivant dans une démarche dite participative. La science citoyenne ou participative est-elle le nom d'une nouvelle forme de recherche en SHS ? Les SHS et les chercheurs en SHS par la recherche développée permettent-ils d'accompagner les citoyens, les usagers, les habitants dans la constitution d'une démocratie participative et de favoriser le rapprochement avec les élus ? (idée de l'université, médium entre les citoyens et le corps politique, par les sciences participatives)

08h45 - 10h45

Séance présidée par Karim Fertikh, Maître de conférences en science politique, Université de Strasbourg

À la recherche de la bonne distance : la recherche anthropologique entre implication, création et action dans des contextes stigmatisés

Barbara Morovich, Maître de conférences HDR en anthropologie, Université de Strasbourg

Le chercheur en activités

Nathalie Lavielle-Gutnik, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lorraine

Le rôle de l'anthropologie face aux conflits environnementaux en Amérique latine

Geremia Cometti, Maître de conférences en anthropologie, Université de Strasbourg

Titre à préciser

Mélodie Faury, Chargée de mission Sciences-société / Science ouverte, Université de Strasbourg

Titre à préciser

Guillaume Sintès, Maître de conférences en études chorégraphiques, Université de Strasbourg

Quel mode de scrutin pour quelle démocratie?

Herrade Igersheim, Chargée de recherche CNRS en sciences économiques, Université de Strasbourg



©Conseil de l'Europe Première Session de l'Assemblée parlementaire le 10 août 1949 Discours de Paul-Henri Spaak, Président de l'Assemblée parlementaire, au Palais Universitaire de Strasbourg la première séance de l'Exemblée consideré du Conseil de l'Inoues è tent dans l'abla de l'Université de s'émplour sous la rédième provisoire d'Édourd Hernot

11h00 - 12h30

 Atelier animé par Isabelle Laboulais, Professeur d'histoire moderne, Université de Strasbourg

Recherche publique et édition indépendante

Chloé Pathé et Sarah Mazouz, sur les éditions Anamosa

Arnaud Saint Martin et Jérome Lamy sur la revue Zilsel et les éditions du croquant

Baptiste Lanaspeze et Marin Schaffner, sur les éditions Wildproject.

Polyphonie sur les partenariats publics-privés et la recherche

La montée en puissance des instituts privés de recherche, les modes de financement privé et de contractualisation de la recherche ainsi que les différentes formes de partenariats entre les structures publiques et para-publiques/privées interpellent la recherche en SHS plus spécifiquement. Alors que l'université semblerait pouvoir entrer dans un dialogue privilégié par l'intérêt général poursuivi avec les décideurs publics, les acteurs privés de la recherche apparaissent incontournables, pour pallier (ce qui est considéré comme) des dysfonctionnements structurels au sein de l'université (le manque de financements doctoraux, le manque de moyens en personnels...) ou pour satisfaire des objectifs éloignés de ceux auxquels la recherche scientifique peut obéir. Comment fonctionne ce dialogue à trois voix (chercheurs en SHS de l'université, secteur de la recherche privée et décideurs publics) ? Quelles sont les incidences sur la recherche en SHS ?

14h00 - 15h30

• Table ronde animée par Loup Bernard, Maître de Conférences en Antiquités nationales, Université de Strasbourg
Enjeux de partenariats publics-privés

Le new public management appliqué à l'université

Valérie Lozac'h, Professeur en science politique, Université de Strasbourg

Rapports entre les acteurs en jeu sur un site de fouille

Clément Feliu, Archéologue, responsable d'opération (INRAP), Strasbourg

Partenariats publics-privés et contractualisations dans le domaine de l'éducation

Pascal Marquet, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Strasbourg Laurence Durat, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Haute-Alsace

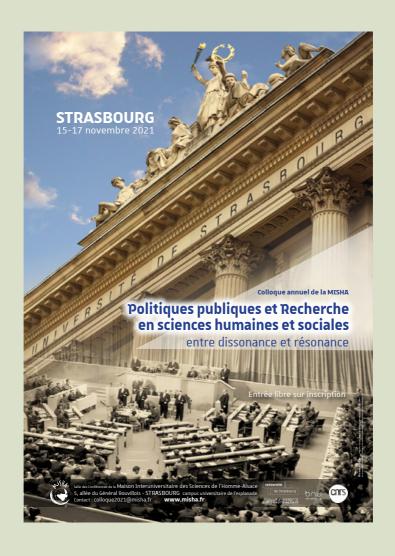
Partenariats Université-Collectivité locale dans le cadre d'une recherche doctorale

Pauline Blanc, Doctorante en sociologie (CIFRE avec l'Eurométropole de Strasbourg) Hervé Moritz, Doctorant en histoire (CIFRE à l'Eurométropole de Strasbourg)

16h00 **Séance de clôture** par François Heran, Collège de France, président du comité scienti-

fique de la MISHA et Didier Breton, Université de Strasbourg, directeur de la MISHA

19h00 Spectacle au Maillon



Comité de pilotage et scientifique du colloque

Aude Astier (Études théâtrales), Loup Bernard (Archéologie), Didier Breton (Démographie),
Karim Fertikh (Sociologie politique), Vincente Fortier (Droit), William Gasparini (Sociologie du sport),
Stéphane Guillon (Sociologie de l'enseignement supérieur), Isabelle Laboulais (Histoire moderne),
Brice Martin (Géographie), Renaud Meltz (Histoire contemporaine), Sandrine Wolff (Sciences économiques)

Politiques publiques et Recherche en sciences humaines et sociales : entre dissonance et résonance



Salle des Conférences de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace 5, allée du Général Rouvillois - STRASBOURG campus universitaire de l'esplanade









